

des historiens, point inférieure à son amie Louise Labé, en esprit, en génie pour la poésie et en talent pour la musique; de plus, elle lui fut supérieure en vertu et en bonne renommée.

Clémence de Bourges eut l'honneur d'être présentée à deux rois de passage à Lyon, et de les amuser par ses vers, ses chansons et son talent pour la musique, dans les diverses fêtes qu'on leur donna. Les autres contemporains la comblent des plus grands éloges; du Verdier la nomme la *perle des demoiselles lyonnaises*; de Rubys l'appelle dans ses œuvres : une *perle vraiment orientale*.

Or donc, en l'année 1530, à l'époque que nous venons d'indiquer ci-dessus, dans une chambre qu'on prendrait volontiers pour un oratoire, meublée qu'elle est d'un prie-dieu et de plusieurs tableaux à sujets religieux, sont trois personnages assis sur des chaises à dossiers élevés, au haut desquels sont sculptées des armoiries. Deux femmes et un homme composent la petite assemblée et semblent disputer entr'eux avec chaleur. Les deux femmes sont belles, à l'air noble et gracieux. L'une d'elles sourit toujours, et son visage exprime la gaiété; l'autre est triste et pensive, et ses paupières rouges et animées témoignent des larmes qu'elle verse trop souvent; l'homme a la tournure d'un hardi et élégant cavalier, ses traits sont beaux, et sur sa personne entière on lit à la fois gravité et enjouement, trivialité et noblesse. La femme, à la figure riante, c'est *Louise Labé*, surnommée la *Belle Cordière*, la gentille lyonnaise, la charmante femme-auteur. La jeune fille, aux yeux remplis de larmes, c'est *Clémence de Bourges*, spirituelle et touchante, au cœur plein de poésie; l'homme est *Clément Marot*, le jovial poète, l'effronté rimeur, pour les uns propre à jeter au feu avec toutes ses œuvres, pour les autres bon compagnon, ami de la joie et de la franchise. — Eh bien! damoiselle, dit Clément Marot, en s'adressant à Clémence de Bourges, toujours des pleurs, toujours de la tristesse? M'est avis qu'il faut aussi bonne allégresse; si les larmes vont bien à votre visage, belle amie, les